
LA PETITE ECOLE

Notre excellent ami, M. J.-A. Chicoyne, député de Wolfe à l'Assemblée législative, a publié un article dans le *Courrier de Saint-Hyacinthe* du 24 octobre dernier, qui a été fort remarqué par ceux qui s'occupent d'éducation. Nous reproduisons ce travail en entier, afin que MM. les commissaires d'écoles, que nous avons l'honneur de compter maintenant parmi nos lecteurs, profitent des sages remarques de M. Chicoyne :

La cour de Rome vient d'accorder une faveur insigne à M. Joseph Nault, conservateur des hypothèques pour le comté de Saint-Hyacinthe, en le créant Chevalier de l'Ordre de Saint Grégoire le Grand.

Cette belle décoration est décernée à M. Nault, pour reconnaître les services qu'il a rendus à la cause de l'instruction publique, en sa qualité de président de la commission scolaire de la cité Saint-Hyacinthe, charge qu'il remplit avec zèle et dévouement depuis vingt-cinq ans.

Voilà un événement qui ne peut manquer d'avoir des conséquences heureuses.

Il se produit dans des circonstances très opportunes, vu les généreux efforts que l'on tente partout dans le pays pour améliorer le fonctionnement de notre système scolaire.

Le motif spécial qui vaut à l'un de nos compatriotes une marque de gratitude aussi éclatante, nous prouve que l'importance de l'école primaire est loin d'échapper à la sollicitude du Souverain Pontife.

Et tous ceux qui, à un degré quelconque, font des sacrifices pour instruire l'enfance doivent se sentir honorés dans la personne du nouveau chevalier.

Ce titre, que la plus haute des autorités confère à M. Nault, récompense non seulement son propre mérite ; mais il fait encore ressortir le mérite de ses collègues, tant passés que présents, de la commission scolaire de St-Hyacinthe. On peut même ajouter qu'il est un motif de félicitations et d'encouragements pour tous les commissaires d'école de la Province.

Le nombre de ces derniers s'élève à près de sept mille. Ce sont autant d'hommes bien intentionnés qui fournissent une somme considérable de travail et de bonne volonté, mais dont le rôle n'est pas toujours suffisamment compris.

Le témoignage qui nous arrive de Rome tend à rehausser dans l'opinion publique une mission, dont la modestie même fait trop souvent oublier la précieuse utilité. C'est une véritable leçon, émanant du foyer de toute lumière et de toute vérité, qui rend justice à l'œuvre de l'instruction élémentaire et à ceux qui s'emploient à la faire progresser. C'est une source de prestige et de considération pour la sphère la plus humble de notre enseignement. C'est, en quelque sorte, la glorification de la petite école.